

Les principaux résultats des explorations de Curt Nimuendajú chez les Indiens du Brésil (1937).

Alfred Métraux

Citer ce document / Cite this document :

Métraux Alfred. Les principaux résultats des explorations de Curt Nimuendajú chez les Indiens du Brésil (1937). . In: Journal de la Société des Américanistes. Tome 30 n°1, 1938. pp. 215-217;

https://www.persee.fr/doc/jsa_0037-9174_1938_num_30_1_1973_t1_0215_0000_4

Fichier pdf généré le 04/05/2018

Chiffres qui ne sont dépassés que par la France (+ 1.555.000), les Indes néerlandaises (882.000) et la Malaisie britannique (869.000). Au contraire, au Chili, les immigrants ont diminué de 29.000 pendant cette même période et l'Allemagne, la Suisse, l'Angleterre et l'Égypte enregistrent des diminutions encore plus importantes de leur population étrangère.

Si maintenant on considère le pourcentage des étrangers dans chaque pays, c'est l'Argentine qui vient en tête avec 26 %, le Canada ensuite : 6 %, puis les États-Unis, 5 %. Dans ce dernier pays, il y a une diminution depuis 1920, époque à laquelle la proportion était 7 %. Par conséquent, l'augmentation des nationaux est importante depuis quelques années puisque malgré un apport de 668.000 étrangers en 20 ans le pourcentage de ceux-ci a baissé de 2 %.

L'étude de l'origine des étrangers montre que, en ce qui concerne l'Amérique, l'émigration se fait en général sur le continent même. Sur les 2.781.600 migrants d'origine américaine répartis dans le monde en 1930, 2.580.000 se trouvaient dans les différents pays d'Amérique. Le tableau reproduit ci-dessous fait d'ailleurs admirablement saisir le sens du mouvement démographique américain.

POURCENTAGES DES IMMIGRÉS EN :

PAYS D'ÉMIGRATION	AFRIQUE	ASIE	AMÉRIQUE	EUROPE	OCÉANIE
Allemagne.....	0.5	0.6	74	24	0.3
Angleterre.....	3.8	3.8	80	3.1	8.9
Espagne.....	26	0.3	21	53	0.2
Italie.....	17.6	0.4	58	33	0.6
France.....	73	3.5	10	11	1.6
U. R. S. S.....	0.5	5.2	80	13	0.1
<i>Europe entière.....</i>	10	2.7	61	24	2
États-Unis.....	0.9	3.1	78	17	0.9
<i>Amérique entière.....</i>	0.2	1	92	6	0.1
<i>Afrique entière.....</i>	82	2	1.7	15	—
Chine.....	0.3	97	2.4	—	0.6
Japon.....	—	92	4.7	—	4.4
Inde.....	17	66	11	—	5.5
<i>Asie entière.....</i>	3.2	83	5	3.5	2.2

P. B.

Les principaux résultats des explorations de Curt Nimuendajú chez les Indiens du Brésil (1937). — Le célèbre explorateur et ethnographe germano-brésilien Curt Nimuendajú a continué en 1937 ses recherches chez les Indiens Gê. Ces explorations, qui complètent les magnifiques travaux poursuivis par Nimuendajú au cours de ces vingt dernières années, ont été réalisées grâce à l'appui de l'*Institute for Social Sciences* de l'Université de Californie, sous les auspices du Dr. R. H. Lowie.

Dans une lettre datée de Para, 12 février, Nimuendajú nous écrit :

« J'ai remonté le Tocantins jusqu'au 10° de latitude Sud et j'ai fait un séjour chez les Apinayé et les Šerénte pour terminer les observations faites chez les premiers en 1928 et chez les derniers en 1930. Mon intérêt était surtout dirigé vers leur organisation sociale. Mon voyage a duré du 25 janvier jusqu'au 4 septembre.

En 1932, l'ordre social et la vie morale des Apinayé avait subi un tel choc que je m'attendais à trouver cette tribu réduite à quelques individus. Mais en dépit de son petit nombre (160 individus), cette tribu a fait preuve d'une force de résistance incroyable. Elle s'est ressaisie et après 20 années d'interruption s'est remise à célébrer ses anciennes cérémonies d'initiation pour autant qu'ils en étaient encore capables.

Les choses allaient très mal chez les Šerénte. Comme ces Indiens sont trois fois plus nombreux que les Apinayé, j'avais espéré faire chez eux une abondante moisson. Je les trouvais en pleine décadence physique, morale et culturelle. Une épidémie de petite vérole qui faisait encore rage pendant mon séjour ne fit qu'ajouter à cet effondrement.

Le système de l'organisation sociale des Apinayé semble avoir été le suivant :

Villages circulaires. Phratries (« moitiés ») matrilineaires, matrilocales mais non exogames, en rapport avec la lune et le soleil. Une de ces « moitiés » occupe le Nord et l'autre le Sud du cercle des huttes. Leurs fonctions ont un caractère religieux, cérémoniel et sportif mais ne sont pas de nature économique.

Le mariage est réglé par l'appartenance à quatre classes (*kiyé*) dont les membres se distinguent par des ornements et des pratiques rituelles particulières. Ces groupes matrimoniaux ne sont pas localisés. Le système est *grosso modo* comme suit : Les hommes de la *kiyé* A doivent prendre femme dans la *kiyé* B, ceux de la *kiyé* B dans la *kiyé* C, etc. Les garçons appartiennent à la *kiyé* paternelle, les filles à la *kiyé* maternelle.

Il est en outre chez ces Indiens quatre classes d'âge, dont seule celle des guerriers possède une réelle organisation. Les rites d'initiation comportent deux phases, la seconde étant accompagnée d'une période de réclusion. Les jeunes gens non mariés ne sont pas rigoureusement tenus à l'écart.

Je n'ai pas trouvé de sociétés des hommes ni aucune organisation à but économique.

Ces Indiens ont deux séries de noms propres masculins et féminins qui correspondent aux « moitiés » et sont transmis par le frère de la mère ou la sœur du père. Plusieurs de ces noms sont des titres cérémoniels qui sont associés deux par deux, l'un appartenant à une moitié et le second à l'autre moitié. Le port de ces noms crée des obligations rituelles au cours des fêtes.

Les résultats que j'ai obtenus dans le domaine religieux peuvent brièvement se résumer comme suit : le Soleil et la Lune, tous deux des êtres humains sont les créateurs des hommes et des moitiés. Le dieu Soleil est l'objet d'une grande

vénération alors que la lune a une importance secondaire. Visions données par le soleil. Les étoiles sont sans signification religieuse. Il n'est pas d'intermédiaire entre le dieu Soleil et les hommes qui s'adressent à lui directement. Les morts ont des rapports avec les hommes, les animaux et les plantes. Les hommes-médecine sont les intermédiaires.

Passons maintenant aux Sérénite :

Leur village est en fer à cheval avec une ouverture à l'Ouest. Ils ont des « moitiés » patrilinéaires, patrilocales et exogamiques. Ces deux groupes sont associés au soleil et à la lune. Le premier est situé au Nord et le second au Sud de cet arc. Chaque « moitié » se compose de trois clans qui se distinguent par des ornements et par leur situation. Ils comportent aussi un quatrième clan qui est une tribu étrangère qui s'est associée à eux.

Le milieu du fer à cheval est occupé par le *warā* où les jeunes gens vivent avant leur premier rapport sexuel. Il ne s'agit donc pas d'une maison des hommes.

Les jeunes gens du *warā* se répartissent en 5 classes d'âge qui se distinguent par des ornements propres.

Toute la population de l'un et l'autre sexe est divisée en deux équipes sportives qui diffèrent par le port de certains ornements. La participation est laissée au choix des individus. Les sociétés d'hommes ont des fonctions cérémonielles militaires et économiques et sont parmi les organisations les plus importantes de la tribu. Chacune possède deux chefs qui correspondent aux moitiés. Seule la société *Akémhā* possède des rites d'initiation avec une longue période de réclusion.

Noms propres : Chaque société des hommes dispose d'une série de noms de femmes qu'elle octroie par paire à une jeune fille de chaque moitié. Ceci a lieu au cours d'une cérémonie qui se rapporte au nom. Les noms d'hommes consistent en quatre séries : ceux des deux moitiés et ceux des deux tribus amalgamées. Ils sont simultanément décernés à des intervalles de plusieurs années à tous les garçons qui ont grandi entre temps. Ces noms sont transmis par le grand-père ou le grand-oncle paternel.

Religion : culte du soleil et en une certaine mesure de la lune. Les planètes Vénus, Mars, Jupiter et les étoiles sont les intermédiaires entre ces deux astres et les hommes. Lors des périodes de sécheresse, on s'abstient de boire pour exciter la pitié du soleil. Les hommes-médecine sont en rapport avec les démons des étoiles appartenant à leur moitié ».

Dans cette même lettre Nimuendajú annonce qu'il entreprendra en juillet 1938 l'étude des Indiens Kamakan.

A. MÉTRAUX.

Mission Paul Coze en Amérique du Nord. — Notre collègue Paul Coze, accompagné de MM. Raymond Gid et J. Schaeffer est parti à la fin du mois de juin pour un voyage de 4 mois à travers les Réserves indiennes de l'Amérique du Nord. Ils feront au moyen d'une roulotte automobile les quelque